

C'est ainsi que l'on peut expliquer le développement des fiches à l'école maternelle depuis les années 1990 (exercices sur feuille A4 photocopiée), qui sont à l'opposé de la tradition « éducation nouvelle » de l'école maternelle, davantage fondée sur la médiation du jeu ou du projet (chapitre 1). Toutefois, selon Elisabeth Bautier [2006], les pédagogies fondées sur la libre initiative de l'enfant conservent une certaine importance dans les pratiques ordinaires de maternelle. Dans d'autres pays, ce contexte néolibéral joue aussi contre certaines traditions nationales enclines aux pédagogies de l'éducation nouvelle, comme en Finlande [Saint-Luc, 2009] ou au Japon [Watanabe, 2010], même si l'introduction des approches néolibérales prend des formes diverses selon les histoires politiques et scolaires de chaque pays [Maroy, 2006].

Pour autant, les pédagogies issues de l'éducation nouvelle n'ont pas disparu de l'école publique contemporaine. Selon Zakaria [2012], les pratiques ordinaires des écoles élémentaires contemporaines (dans le contexte de l'éducation prioritaire) sont assez marquées par un souci ludique. Au collège et au lycée, la pédagogie ludique semble avoir une place plus faible que dans le premier degré, à en croire la rareté des ouvrages à destination des enseignants à ce propos. Barrère [2003] souligne néanmoins que les enseignants du second degré sont attachés à la participation des élèves : « Le cours magistral où l'enseignant est seul à parler dans sa classe, peu soucieux de ce que vivent ou pensent les élèves, ou de ce qu'ils font véritablement, fait désormais l'unanimité contre lui. »

#### *L'éducation nouvelle mise à contribution en régime néolibéral ?*

Les transformations pédagogiques néolibérales contemporaines ne vont pas forcément de pair avec un déclin de toutes les pratiques pédagogiques issues de l'éducation nouvelle. Au chapitre II, nous avons vu que la formation des élites avait régulièrement recouru à l'éducation nouvelle et ce, dès les origines de cette dernière. Dans le contexte néolibéral actuel, Jean-Yves Mas [2019] a noté l'intérêt de la principale

organisation patronale française, le Medef, pour les pédagogies de l'éducation nouvelle : « En 2017, dans un atelier consacré à l'école, et en présence du ministre de l'Éducation, les participants à une table ronde de l'université d'été du Medef étaient invités à se poser la question suivante : "Freinet, Montessori, Decroly, Steiner... Que penser des pédagogies alternatives ?" » [Mas, 2019, p. 85]. Pour Mas, ce rapprochement entre le patronat contemporain et l'éducation nouvelle s'explique par l'évolution du capitalisme depuis les années 1980. Les ressources créatives pour l'invention de nouveaux produits, comme pour la capacité à rebondir d'une situation d'employabilité à une autre, à être l'acteur de sa propre « employabilité », l'implication dans l'entreprise et dans son travail, bref les caractéristiques du nouvel esprit du capitalisme rappellent de nombreuses valeurs de l'éducation nouvelle (faire preuve d'initiative, entreprendre, être autonome, etc.). Il ne convient plus de rappeler l'employé à l'ordre : il doit le faire spontanément. « L'élève à l'école, comme le salarié dans l'entreprise, doit devenir "acteur" et "créateur" » [p. 92]. Face à la correspondance entre les thématiques du Medef et celles de l'éducation nouvelle, soit l'on considère qu'il y a récupération opportuniste et incompatibilité théorique (l'autonomie prônée par l'éducation nouvelle n'aurait rien à voir avec celle du nouvel esprit du capitalisme), soit l'on affirme que cette similarité n'est pas si étonnante car le nouvel esprit du capitalisme et l'éducation nouvelle ont en commun de vouloir faire advenir un sujet sincèrement, profondément, voire totalement impliqué subjectivement dans son action, au point que s'évanouissent les écarts entre les subjectivités et leur action dans le monde social.

#### *Éducation nouvelle et enseignement en milieu populaire*

L'influence ou non, et pour qui, des pédagogies issues de l'éducation nouvelle peut également se mesurer, et différer, selon le contexte social d'exercice, ce qui pose la question de l'ajustement pédagogique au public. Selon Geneviève Dannepond [1979], les pédagogies de l'éducation nouvelle